

LE SHOPPING : UN ART, UNE FUTILITÉ, UNE OBSESSION, UNE THÉRAPIE, UN MAL NÉCESSAIRE? QUATRE PROFESSIONNELLES DE LA CHOSE SE PRONONCENT.

MARIE-JULIE GAGNON

« Je suis une vraie de vraie fan de shopping, mais je me soigne. Depuis que j'ai un enfant, je vis dans un tourbillon, alors le shopping, je le fais soit sur le web, soit pendant les voyages qui nourrissent mes articles en tant que blogueuse, chroniqueuse et auteure.

« J'achète beaucoup en ligne. Des jeans, des robes et même des bikinis. Je sais quelles coupes et quelles marques me font bien. Mon site fétiche : [beyondtherack.com](http://beyondtherack.com). »

« Jusqu'à il y a environ 10 ans, j'ai travaillé énormément, j'ai fait du fric et j'ai magasiné tant que j'ai voulu. Surtout des vêtements. Puis, grosse remise en question. Finalement, je m'ennuyais! J'ai décidé de tout vendre et de partir. Je suis restée un an et demi en Asie, où j'ai

IS SHOPPING AN ART, A FUTILITY, AN OBSESSION, THERAPY, OR A NECESSARY EVIL? FOUR EXPERT SHOPPERS SHARE THEIR OPINIONS AND INSIGHTS.

MARIE-JULIE GAGNON

« I'm a real shopaholic, but I'm working on it. Ever since I've had a baby, my life has become a whirlwind, so I do my shopping either on the web, or while travelling for material for my articles, since I'm a blogger, columnist and author.

« Until about 10 years ago, I worked all the time, made money and shopped all I wanted. Especially for clothes. And then I started to take stock of my life. I realized I was bored! I decided to sell everything and go away. I spent a year and a half in Asia, teaching English. I still remember going to my first market in Chiang Mai, where I bought Thai pants that I still wear! I'm incredibly attached to things I've bought abroad. They're so tied to my memories that they're irreplaceable.

« I bought a tunic in India that I still take on all my trips. I brought a Tuareg bag back from Mali that now has priceless sentimental value. And the bargaining that

you do with merchants in those countries makes some articles much more valuable.

« When I'm in Montreal, I shop mainly for things I need, but when travelling, I let myself be caught up in dream worlds that leave behind the everyday—like Ali Baba's cave full of treasure. I remember visiting an ultra-glam boutique in the Palermo neighbourhood of Buenos Aires, Las Oreiro. I felt like a little girl in a sensational costume studio, in the middle of this Hollywood dream.

« My favourite shops in Montreal? KSL, a convertible sport and travel clothing store opened by a former cyclist; Atelier Lolë on Saint-Denis, for the ultra-comfy clothing; Second, for the 100% Canadian jeans; Unicorn for its Quebec designers; and Librairie du Square for literary finds. Oh yes, I loooove the Braderie de la Mode Québécoise.

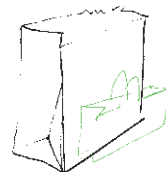
« Over the years, I've had different accessory phases—watches, shoes, handbags—but for the last seven or eight years, I've been expressing my fashion victim side through an obsession with designer sunglasses, although I don't buy anything that displays the brand name ostentatiously. I can wear a skirt that I bought for \$10 on sale at Forever



MARIE-JULIE GAGNON

# PROFESSION SHOP TROTTEUSE\$

PROFESSION: SHOPAHOLIC!



PROPOS RECUEILLIS PAR  
INTERVIEW BY CÉLINE TREMBLAY

enseigné l'anglais. J'ai encore le souvenir de mon premier marché à Chiang Mai où j'ai acheté des *thai pants* que je porte encore! J'éprouve un attachement très fort pour mes achats faits à l'étranger, ils sont très liés à mes souvenirs, donc irremplaçables.

« En Inde, j'ai acheté une tunique que j'apporte encore dans tous mes voyages. Du Mali, j'ai rapporté un sac de Touareg qui a maintenant une inestimable valeur sentimentale. Dans ces pays-là, la négociation avec les vendeurs rend certains objets beaucoup plus précieux.

« À Montréal, je comble surtout des besoins, en voyage, je me laisse porter. J'aime entrer dans des univers qui me font rêver et sortent de l'ordinaire, les cavernes d'Ali Baba dans lesquelles on fouille pour trouver des trésors. Je me souviens d'une boutique hyperglamour dans le quartier Palermo à Buenos Aires, Las Oreiro. Au milieu de ce rêve hollywoodien, je me sentais comme une petite fille dans un atelier de costumes complètement extravagant.

« Quelques adresses à Montréal? KSL, une boutique de vêtements de sport et de voyage transformables fondée par une ex-cycliste; l'Atelier Lolë sur la rue Saint-Denis pour ses vêtements ultra-confos; Second, pour ses jeans 100 % canadiens; Unicorn pour ses créations québécoises;

la Librairie du Square pour ses trouvailles littéraires. Ah! oui: La Braderie de la mode québécoise, j'adore.

« Au fil des ans, j'ai eu différentes phases « accessoires » — montres, chaussures, sacs à main —, mais depuis 7 ou 8 ans, la *fashion victim* en moi s'exprime à travers une obsession pour les lunettes solaires griffées, bien que je n'achète rien dont le nom de la marque est ostentatoire. Je peux porter une jupe payée 10 \$ en solde chez Forever 21, mais des lunettes de soleil *cheap*, jamais. Certains s'attardent aux chaussures pour déterminer à qui ils ont affaire, moi, je regarde au niveau des yeux. J'essaie de me limiter à deux paires par an. Mon meilleur achat: une paire de lunettes Dior violettes achetées à Rome. Je ne les ai jamais vues ailleurs. On m'a offert une paire de lunettes Maui Jim l'été dernier et je les a-do-re!

« Je déteste foncièrement les copies. Certaines personnes se pensent à l'abri d'une faute de goût avec un objet approuvé par les plus grandes *fashionistas* de la planète. Acheter des faux, pour moi, c'est une imposture. Il n'y a rien de pire qu'un faux démasqué! Avoir du style, ce n'est pas une question de marques, c'est savoir ce qui nous va et être capable d'aller au bout de nos limites personnelles.

« En tant que fauchée qui aime le beau, j'avoue que c'est complètement futile cette façon de consommer, mais il faut assumer, ça fait du bien! »

MARIEJU.COM  
ENTRANSIT.CA

LAURE JUILLIARD

/ « Je travaille en *com* pour une petite agence, un job que j'ai trouvé grâce à mon blogue ([uneparisienneamontreal.com](http://uneparisienneamontreal.com)), une sorte de guide de l'expatriée où je partage mes petits coins cachés et mes découvertes sympas, les brunchs par exemple, une particularité de la culture québécoise



LAURE JUILLIARD

21, but cheap shades? Never! Some people look at shoes to see who they're dealing with; I look at the glasses. I try to limit myself to two pairs a year. My best purchase: a pair of purple Dior glasses, bought in Rome. I've never seen them anywhere else. I received a pair of Maui Jim glasses last summer and I just adore them.

“I buy a lot online. Jeans, dresses and even bikinis. I know what cuts and brands look good on me. My favourite site is [beyondtherack.com](http://beyondtherack.com).”

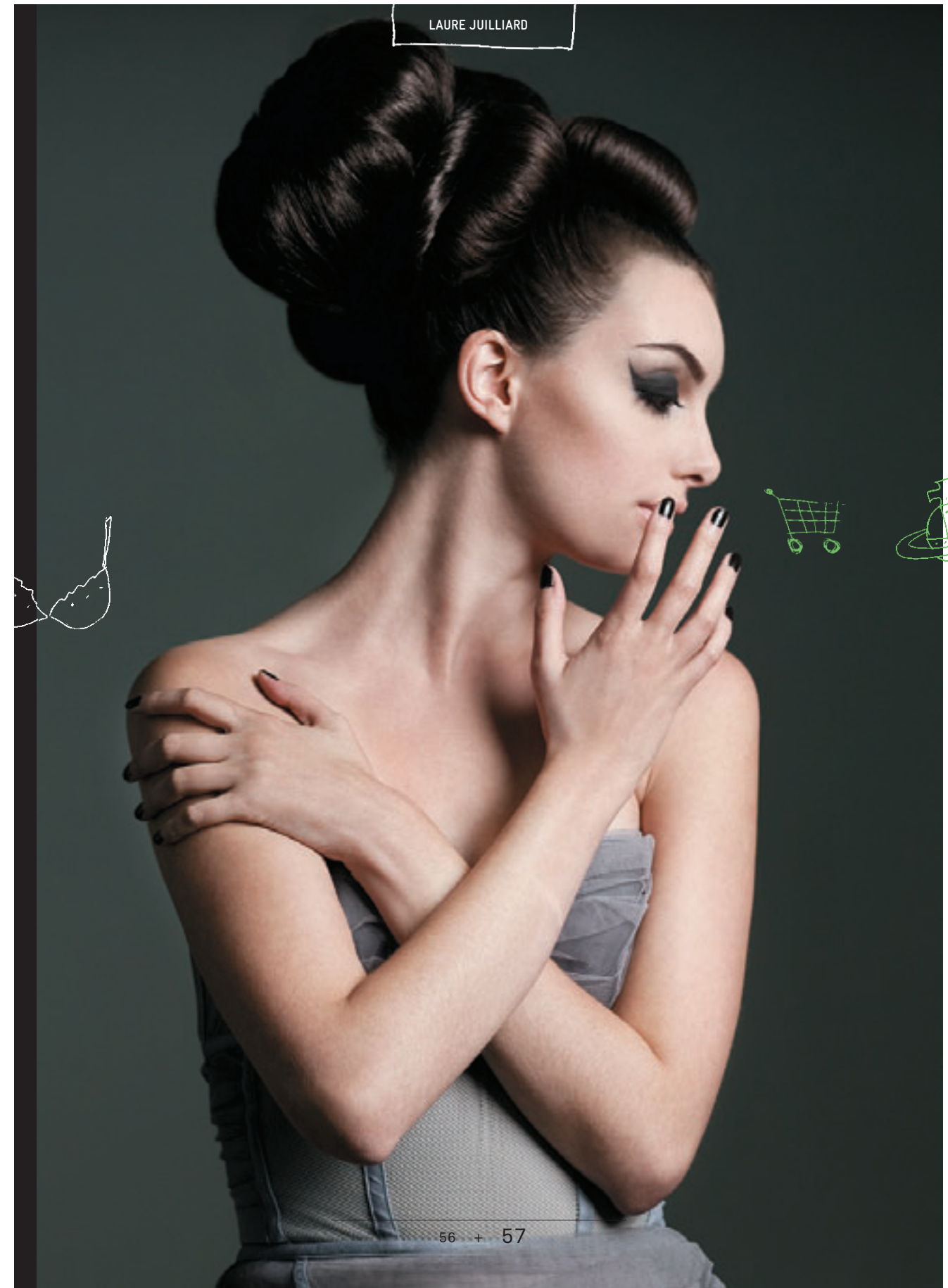
“I really can't stand knock-offs. Some people think they're in good taste when they wear something that has been approved by the biggest fashionistas on the planet. Buying fakes is deceiving. There's nothing worse than a fake you can spot! Having style is not about brands, it's about knowing what looks good on us, going as far as our personal limits allow.

“As someone who is broke but loves beautiful things, I admit that it's completely futile, this way of consuming, but you have to accept it. It does you good!”

MARIEJU.COM  
ENTRANSIT.CA

LAURE JUILLIARD

/ “I work for a small communications agency, a job I found through my blog ([uneparisienneamontreal.com](http://uneparisienneamontreal.com)), which is sort of an expat's guide. I post my favourite spots and share my latest discoveries—brunch, for example. It's one aspect of Quebec culture that I adore. I see spending on an item or service as an act of pleasure, and I like choosing when I'll do so. I'm not a compulsive shopper. I opt for quality over quantity: I'd rather fork out \$200 for a very well-cut, more exclusive skirt in a good fabric than for four skirts at a bargain price. In Paris, for instance, I recently bought a





NADINE JOANNETTE

que j'adore. Pour moi, dépenser pour un objet ou un service est un acte lié au plaisir, et j'aime choisir mes moments pour le faire. Je ne suis pas une acheteuse compulsive, je mise plus sur la qualité que sur la quantité : je préfère dépenser 200 \$ pour une jupe plus exclusive très bien coupée dans un tissu de qualité que pour quatre à bon marché. À Paris, par exemple, j'ai dernièrement fait l'acquisition d'un très très beau manteau, coupé pour durer, de Stella McCartney, ma designer préférée.

«Au Québec, ce n'est pas plus de boutiques qu'il faudrait, c'est plus de culture. Plus de lieux comme la Galerie Orange par exemple.»

«Avant tout, c'est la notion d'unicité qui me séduit. J'aime avoir mon propre style, indépendamment des grands courants. Je ne suis pas une *follower*. Dans une boutique, j'aime que ce soit propre, mignon, avec un caractère spécial, qu'il y ait une âme, alors je ne suis pas très fan des chaînes. Est-ce que l'architecture du commerce influe ? Je suis ambivalente parce que j'ai tellement découvert de trucs dans des boutiques qui n'avaient l'air de rien de l'extérieur. Bien sûr que la beauté extérieure interpelle, mais ça peut être très intimidant une très belle façade.

«J'aime bien en tout cas acheter un produit qui est entièrement fait ici. Connaître la personne qui a créé l'objet qu'on achète lui donne une tout autre dimension. Pour ça, j'affectionne les marchés éphémères comme le marché Smart Design Mart ou les Puces POP dans le Mile-End. Un autre truc que j'adore, c'est les Open mic du Arts Cafe sur la rue Fairmount. C'est aussi une forme de consommation ! Ils sont très stylés tous ces petits artistes qui chantent leurs chansons avec leur look *hipster* et le public québécois est d'un enthousiasme à nul autre pareil.

really beautiful coat, cut to last, by Stella McCartney, my favourite designer.

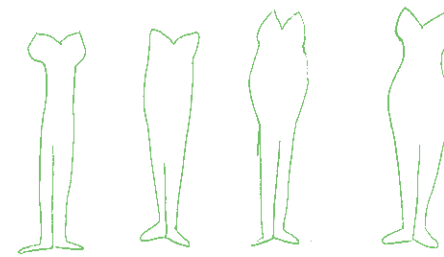
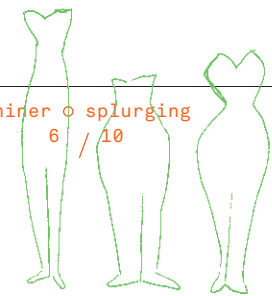
“It's the idea of being unique that appeals to me most of all. I like having my own style that doesn't depend on major trends. I'm not a follower. I like a clothing boutique to be clean and charming, with a character, a soul, and I'm not a big fan of chains. Does the store architecture have an influence? I'm divided on that point, because I've discovered so many amazing pieces in stores that looked like nothing on the outside. The curbside appeal attracts you, of course, but a stunning facade can also be very intimidating.

“I especially like buying products made entirely here. Knowing the person who created the object you buy gives it a whole other dimension. So I like ephemeral markets such as the Smart Design Mart and the Puces POP in Mile End. Something else I adore is the open mike night at Arts Cafe on Fairmount. It's another way to consume! All those young artists with their hipster look, singing their songs! They're very stylish, and the Quebec public is the most enthusiastic audience in the world.

“Quebec doesn't need any more shops; it needs more culture. More places like the Galerie Orange, for instance.”

“I'm not very stylish when it comes to my home, unlike my mother, who was an antique dealer. I'm still at the Ikea and Structube stage. I'd have to own my home or live in an apartment that really feels like home to develop an interest. I do buy home accessories or jewellery on the Internet, but not clothes. It's too risky: the piece may not look good, or the fabric might not be what I expected.

“My favourite stores? For clothing, I absolutely adore Billie, on Laurier. I also like Unicorn, for their displays and for the Betina Lou and Valérie Dumaine collec-



tions. I'm a fan of U&I, for Acne, Philippe Lim and Vivienne Westwood, too (especially during the sales). I also have a thing for the little boutique Les Étoffes, for their carefully selected American collection. M0851 is a source of local pride; I have loads of their clothes. They're high quality and timeless. Mimi & Coco with the Mendies Café is also great. But my favourite Montreal designers—Néa, Noemiah, Vanessa Moore, Uranium—make jewellery. I love shoes but they generally end up as decorative objects. In Paris, I go to Nadine Delépine, on rue de Princesse, and to Juliette Ozouf for her mohair shawls.

“My inspiration? Emmanuelle Alt, the editor in chief at *Vogue Paris*! X”

[UNEPARIENNEAMONTREAL.COM](http://UNEPARIENNEAMONTREAL.COM)

NADINE JOANNETTE

“I now see shopping as an art and almost an extreme sport! I'm a personal stylist, meaning that I optimize my clients'

ANNE FILLION



Robe: Très Chic Styling

« Je ne suis pas très branchée déco, contrairement à ma mère qui a été antiquaire. Moi, j'en suis toujours à Ikea et Structube, car pour que je m'y intéresse, il faudrait que je sois propriétaire ou que j'habite un appartement où je me sens vraiment bien. Pour des petits objets de déco ou des bijoux, je transige volontiers sur Internet, mais pas pour des vêtements. Il y a trop de risques que ça ne tombe pas bien, que la matière ne soit pas celle que je croyais.

« Mes adresses préférées ? Pour les vêtements : j'a-do-re Billie sur l'avenue Laurier. J'aime aussi Unicorn, pour sa présentation et pour les collections Betina Lou et Valérie Dumaine. J'aime aussi U&I, pour Acne, Philippe Lim, Vivienne Westwood (surtout dans le temps des soldes). J'ai aussi une prédilection pour la petite boutique Les Étoffes, pour sa sélection américaine très pointue. mo851, pour moi, c'est une véritable fierté d'ici, j'ai plein de trucs de chez eux. C'est de la qualité et c'est intemporel. Mimi & Coco, avec son café Mendies, c'est bien aussi. Mais les designers montréalais que je préfère sont des créateurs de bijoux : Nea, Noemiah, Vanessa Moore, Uranium. Les chaussures, je les adore, mais elles finissent généralement en objets de décoration. À Paris, je vais chez Nadine Delépine, rue Princesse, et chez Juliette Ozouf pour ses écharpes en mohair.

« Une inspiration ? Emmanuelle Alt, rédactrice en chef du *Vogue Paris* ! »

[UNEPARIENNEAMONTREAL.COM](http://UNEPARIENNEAMONTREAL.COM)

NADINE JOANNETTE

« Magasiner, pour moi, c'est devenu un art, presque un sport extrême ! Je suis styliste personnelle, c'est-à-dire que j'optimise le style vestimentaire de mes clientes en fonction de leur silhouette, de leur mode de vie et de leur budget. Il

faut beaucoup d'entraînement pour devenir une pro. Si on n'arrive pas à se mettre dans la peau d'autrui, c'est mission impossible, mais les étincelles qui illuminent les yeux des femmes quand elles se voient embellies et la force nouvelle qui les habite procurent une gratification à la mesure du défi. Étrangement, je peux faire un parallèle avec deux disciplines sportives que je pratique : le vélo de route et la course à pied. Le sentiment de dépassement que certaines de mes clientes me décrivent s'apparente à celui que j'éprouve quand le sport m'amène à dépasser mes limites pour atteindre un niveau supérieur.

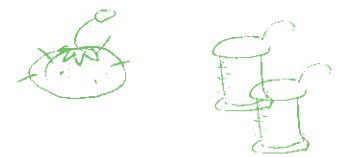
« J'ai étudié et travaillé en mode. À un moment, je travaillais tellement que je ne trouvais pas le temps de magasiner pour moi. J'ai fait de ce besoin mon métier. »

« Mon terrain de jeu est vaste. J'aime la boutique Cassis pour ses collections qui font bien à une majorité de femmes. Olam aussi, c'est plus *fashion* et peut-être un peu plus jeune, mais pour un budget un peu plus élevé. J'aime bien Rudsak et mo851 : le premier me donne plus de diversité, le second un classicisme qui est le *fit* parfait avec certaines de mes clientes. C'est en fait le style de chaque personne qui me dicte où aller. J'aimerais bien acheter davantage canadien, mais on est envahi de chaînes étrangères — Zara, Esprit et cie — et c'est difficile de passer à côté. J'essaie de favoriser les boutiques comme Tristan, Jacob ou Simons, où l'on trouve parfois des productions locales. En ce qui a trait aux couturiers d'ici, les femmes qui ont recours à mes services n'ont en général pas beaucoup d'occasions de porter ce type de vêtements.

« Mon métier a fait de moi une acheteuse avertie. Je ne magasine pas en ligne, mais je consulte beaucoup les sites pour les

fashion style based on their silhouette, their lifestyle and their budget. You need to train a lot to become a pro. If you can't put yourself in the other person's shoes, it's mission impossible. But seeing the sparkle in women's eyes when they look at their new enhanced image in the mirror, and seeing the strength that they gain, is as gratifying as the challenge is enormous. Oddly enough, I could draw a parallel with two sports that I do: road biking and running. Some of my clients describe a feeling of having surpassed themselves, which is similar to what I feel when the sport forces me to push beyond my limits and reach a new level.

“My playing field is really broad. I like the store Cassis for its collections, which look good on most women. Olam, too. It's more trendy and maybe a little younger, but for a slightly bigger budget. I really like Rudsak and M0851: the first for its wide range, the second for its classic style, which suits some of my clients to a T. Actually, it's each person's individual style that dictates where I'll shop. I'd like to buy Canadian more often, but we're invaded by foreign chains—Zara, Esprit and the like—and it's hard to ignore them. I try to favour stores such as Tristan, Jacob or Simons, where you



défilés et mes propositions de styles transitent souvent par courriel. Je ne magasine pas pendant les heures d'affluence, je consomme peu, j'épure. Je prends soin de mes vêtements et ma garde-robe est beaucoup moins foisonnante qu'on pourrait le croire. J'ai adopté un style très urbain composé de classiques et de matières naturelles — coton, soie, lin, cuir — que je porte pendant des années. Beaucoup de teintes neutres et quelques touches de couleur. En voyage, à part exception, je ne magasine pas. Quand je me retrouve en Italie, j'aime mieux faire du vélo!

«L'erreur la plus fréquemment commise par les femmes : la multiplication des achats coups de cœur qui coupe le dialogue entre les vêtements. Les basiques brillent trop souvent par leur absence et une mauvaise évaluation de leur taille les fait souvent acheter trop petit ou trop grand. Le choix des couleurs est rarement un problème parce qu'en magasin, depuis longtemps, tout tend vers le noir et le gris... Mais la couleur semble en voie de réapparaître, alors je prédis un nouveau casse-tête à l'horizon.

«Mon conseil : développer un œil qui détecte des pièces maîtresses qui peuvent durer 5 ans, 6 ans. J'ai depuis environ 7 ans un veston noir en nylon et cuir de chez Rudsak. Je ne le porte pas de la même façon que je le portais et, récemment, en le voyant, de jeunes vendeuses m'ont complimentée sans savoir que ça venait de la boutique où elles travaillent!» X

[SHOPPINGALACARTE.CA](http://SHOPPINGALACARTE.CA)

**ANNE FILLION**

/ «Magasiner, c'est toute ma vie! J'ai fait des études en art, en esthétique de présentation et en décor de théâtre. Madeleine Arbour a été mon professeur et une belle inspiration pour moi. Elle a toujours été un phénomène d'imagination. À la fin de

can sometimes find locally made clothing. As for Quebec designers, the women who use my services don't usually have many occasions to wear this type of clothing.

“My career choice has made me a smart shopper. I don't shop online, but I do consult loads of sites to see the runway shows, and I often send clients my style suggestions by email. I don't shop when the stores are at their busiest, I seldom buy, and I edit. I take care of my clothing and my closet isn't as full as you might think. I've adopted a very urban style made up of classics and natural fibres—cotton, silk, linen, leather—that I wear for years. A lot of neutrals and a few jolts of colour. When I'm on vacation, I almost never shop. If I'm in Italy, I'd rather bike!

“I studied fashion and worked in fashion. At one point, I was working so much that I didn't even have time to shop for myself. I turned that need to shop into my career.”

“The most common error women make is to buy too often on a whim, which shuts down the dialogue between different pieces. The basics are often conspicuously absent, and misjudging their size means women often buy clothes that are too big or too small. The palette is rarely a problem since almost everything in stores has been black or grey for a long time. But colour seems to be making a comeback, so I can see a new challenge on the horizon.

“My advice: develop an eye for key pieces that will last five or six years. I have a nylon and leather jacket that I bought at Rudsak seven years ago. I don't wear it the same way I did before, and recently, some young saleswomen complimented me on it without knowing it came from their store!”

X

[SHOPPINGALACARTE.CA](http://SHOPPINGALACARTE.CA)

**ANNE FILLION**

/ “Shopping is my whole life! I studied art, presentation aesthetics and theatre design. I had Madeleine Arbour as my prof and she was a great inspiration to me. She's always had a phenomenal imagination. By the end of my studies, I was taking her old Volvo out to do her shopping for her. Since then, my professional work has always been tied to creation and business. I've designed store windows and architectural models, and done loads of research and styling for photographers, as well as interior design.

“Over time and with experience, I've developed a flair for textiles: curtains, upholstery fabric, bedding, tea towels, throws. I work mainly with linen, velvet, silk, wool, good cotton and cashmere, but also with certain synthetics, which have really evolved. It all depends on the production quality, actually.

“When I was little, I'd fall asleep in a basket under my mother's old sewing machine. She worked for Holt Renfrew as a seamstress, making hotel curtains. I still have her old irons, the kind with a rope cord. As for my dad, he became a cabinetmaker after travelling around the world on a merchant marine boat. I must have been about six when he showed me how to use his chisels. Later I did the finishes on his furniture.

“For years, I've been going to Crescendo, Télio and Chintz & Collections, three textile wholesalers that I love. I've also been going to Arthur Quentin for ages, for the ambiance and the selection. Whenever I feel like dreaming, I head to Hermès. For vintage, I like Style Labo, and for architectural antiques, Spazio. For furniture, Roche Bobois, Latitude Nord and Avant-Scène are musts. Maison Corbeil has a good Belgium line in white oak. Perez and Domison also have good local collections. I really like Woven Gardens, too, a gallery run by two travellers.



mes études, je prenais sa vieille Volvo et je faisais des courses pour elle. Après, mes démarches professionnelles ont toujours été liées à la création et au commerce. J'ai conçu des vitrines pour des boutiques, des maquettes pour des architectes, j'ai fait beaucoup de recherche et de stylisme avec des photographes et puis de l'aménagement intérieur.

« Avec le temps et l'expérience, j'ai développé beaucoup d'affinités avec le textile : les rideaux, les tissus de recouvrement, la literie, les torchons, les jetés. Je travaille beaucoup avec le lin, le velours, la soie, la laine, les beaux cotons et le cachemire, mais aussi avec certaines matières synthétiques qui ont beaucoup évolué. Tout en fait repose sur la qualité de la confection.

« Le geste d'acheter, c'est le plaisir d'admirer les belles choses, mais c'est aussi celui d'affirmer son identité, sa différence. »

« Quand j'étais petite, je m'endormais dans un panier sous le moulin à coudre de ma mère qui faisait de la haute couture. Elle travaillait chez Holt Renfrew et coussait des rideaux pour des hôtels. J'ai encore ses vieux fers à repasser avec un fil recouvert de tissu. Mon père, lui, après avoir fait le tour du monde sur un bateau de marine marchande, est devenu ébéniste. Je devais avoir six ans quand il m'a montré à utiliser ses ciseaux à bois. Plus tard, je faisais la finition de ses meubles.

« Ça fait des années que je vais chez Crescendo, chez Télió et chez Chintz & Collections, trois grossistes de textiles que j'adore. Je vais aussi depuis longtemps chez Arthur Quentin pour l'ambiance et pour sa sélection d'objets. Quand j'ai le goût de rêver, direction Hermès. Pour le vintage, j'aime Style Labo et pour les antiquités architecturales, Spazio. Pour

le mobilier, Roche Bobois, Latitude Nord et Avant-Scène sont des incontournables. La Maison Corbeil a une belle ligne en chêne blanc qui vient de Belgique. Perez et Domison ont aussi de belles collections locales. J'aime beaucoup aussi Les Jardins Tissés, une boutique tenue par un couple de voyageurs.

« À l'étranger, il faut voir le marché de tissus de Lomé (au Togo) et ses piles de pagnes colorés. À Florence, ne pas manquer l'Officina Profumo-Farmaceutica di Santa Maria Novella. Sinon, je craque pour les souks de Marrakech où j'ai acheté des tas de babouches en raphia. J'aime particulièrement la boutique de Michèle Baconnier et ses fabuleuses bottes de l'Ouzbékistan. Marchander, c'est une pratique que j'ai apprivoisée mais qui me faisait honte quand ma mère m'emmenait sur la rue Saint-Hubert.

« À Montréal, on a perdu de beaux commerces : Caban, Sérénité, La ménagerie et la galerie Commissaires. Sur Notre-Dame, il y avait un Iranien qui parlait sept langues qui vendait des tapis fabuleux, il a fermé. La boutique de déco au rez-de-chaussée chez Holt Renfrew a été remplacée par un restaurant. C'est vraiment triste.

« Mes meilleurs achats : un canapé trois places de B&B et six chaises *Wishbone* d'Hans J. Wegner. Mon père était un boulimique des achats. Il a été endetté toute sa vie, alors ça m'a tempérée ! Un objet irremplaçable : une commode en bois précieux, très ornementée, sauvée de deux incendies qui me vient de mon grand-père, Eugène Patenaude, qui a acheté le château du baron d'Halewyn.

« Un conseil : ne vous débarrassez pas de vos vieux meubles. Donnez-leur plutôt un coup de jeunesse en les recouvrant. » X

L'ATELIER FILLION (SUR RENDEZ-VOUS)  
197 RUE DE LA MONTAGNE  
514 570 8633

“Overseas, you have to see the fabric market in Lomé (Togo) and the piles of colourful cloths. In Florence, don't miss Officina Profumo Farmaceutica di Santa Maria Novella. Other than that, I'm wild about the souks in Marrakesh, where I bought loads of *sabra* cloth and raffia slippers. I especially like Michèle Baconnier's shop, and her fabulous Uzbekistan boots. I've learned to bargain, but it used to embarrass me when my mom took shopping on rue Saint-Hubert.

“The act of buying is the pleasure of admiring beauty, but also the pleasure of asserting our identity and what makes us different.”

“We've lost some good businesses in Montreal: Caban, Sérénité, La Ménagerie and the Commissaires gallery. There was an Iranian on Notre-Dame who spoke seven languages and sold fantastic rugs. He closed down. The decor boutique on the main floor at Holt's has been replaced by a restaurant. It's really sad.

“My best buys: a three-seat sofa from B&B and six *Wishbone* chairs from Hans J. Wegner. My dad was a compulsive shopper and he was in debt all his life, so that's made me reasonable! One irreplaceable item is a highly ornamented fine wood chest of drawers, rescued from two fires. It belonged to my grandfather, Eugène Patenaude, who bought Baron d'Halewyn's castle.

“A tip: never get rid of old furniture. Give it a makeover, instead, by reupholstering.” X

L'ATELIER FILLION (BY APPOINTMENT)  
197 RUE DE LA MONTAGNE  
514 570 8633